

## Argentine: 18 travailleurs de l'usine MAFISSA en grève arrêtés

24-04-2008

Hier, à trois heures du matin, les ouvriers de MAFISSA qui se trouvaient à l'intérieur de l'usine textile pour se protéger de l'immense opération policière ont été finalement expulsés et emmenés à la Délégation Départementale d'Investigations. L'opération de délogement a été ordonnée par le juge pénal César Melazo (Tribunal N°2), avec près de 500 effectifs d'Infanterie, Chevalerie, Motos, Police scientifique, chars d'assauts, hélicoptères, pompiers, division de substances dangereuses, et le groupe spécial d'opération « halcon », d'après un communiqué du Parti des Travailleurs Socialiste régional de La Plata.

Après l'expulsion, Melazo s'est éloigné de l'affaire qui est passée aux mains du juge Guillermo Atencio et du procureur Ana Medina, qui ont changé le nom du dossier pour inculper les ouvriers détenus du délit de « contrainte aggravée avec dommage qualifié. » Le Centre de Professionnels pour les Droits de l'Homme (CeProDH) a qualifié cela comme « une manœuvre scandaleuse, avec l'approbation du gouvernement de Scioli » et a déclaré que cette accusation « qui n'est fondée sur aucun éléments de preuve dans le dossier, pourrait représenter des peines de 10 ans d'emprisonnement ». Les familles et compagnons des 18 travailleurs détenus étaient hier après-midi à la tête de la marche en raison des dix-neuf mois de la disparition de Julio López, et campent devant le Ministère Public de la Province (rue 7 entre/56 et 57), certains d'entre eux ont entamé une grève de la faim. Demain à 17hs il y aura une réunion Multisectorielle au Siège de l'Association des Travailleurs de l'État (Rue 8 entre 55 et 56), pour définir les pas à suivre. Les ouvriers ont convoqué « TOUTES les organisations de DDHH, syndicales, d'étudiants, sociales, ainsi que les députés, législateurs, personnalités, partis politiques, etc. » Jeudi après-midi, avant la répression, les travailleurs se trouvaient dans l'usine pour réclamer l'application de la résolution rendue ce jour même par le juge Arias, du Tribunal Contentieux Administratif N°1, qui ordonnait à l'entreprise l'immédiate application de la conciliation obligatoire, qui comprend la réincorporation de tous les licenciés, les suspendus et le paiement des salaires échus, avec une amende par jour de retard en cas d'inexécution. Malgré cette résolution, le juge en matière pénale César Melazo a ordonné le délogement. Les travailleurs ont réussi à résister aux premières avancées policières, produites jeudi à 17hs avec des balles en caoutchouc et des gaz. Ils se sont ensuite réfugiés au dernier étage de l'immeuble principal et pendant dix heures ils ont refusé d'abandonner l'usine. Environ 500 manifestants, parmi des ouvriers, étudiants et organisations comme l'Association des Travailleurs Argentins, la Fédération Universitaire de La Plata, se sont concentrés aux portes de l'usine pour répudier la répression. Il y a eu simultanément des coupures dans les rues du centre-ville. À la ville de Buenos Aires, des organismes de droits de l'homme et des groupes d'étudiants se sont concentrés immédiatement devant la Maison de la Province de Buenos Aires. À Neuquén, le Syndicat Céramiste et le syndicat d'enseignants (ATEN Capital) ont réalisé hier une action de répudiation sur les ponts qui relient cette ville avec celle de Cipolletti. Ont également exprimé leur solidarité par des communiqués de presse la Commission Interne de Teinturerie Pagoda, la Commission Interne Donnelley (ex Atlantida), les ouvriers de ZANON, la Junte Interne de délégués de ATE, les syndicats de INDEC, SUTNA San Fernando, SUTEBA, CTA, le Parti Ouvrier, le Frente Popular Darío Santillán, le MAS, El Militante et l'Association Mères de la Place de Mai. Indymedia La Plata, Samedi 19 avril 2008-04-22  
<http://argentina.indymedia.org/features/laplata/> Traduit par Eli. <http://amerikenlutte.free.fr>